

Bonsoir,

Merci pour m'avoir envoyé ce que vous avez pensé de ma note.

J'espère que je ne vous ai pas blessée par la note que j'ai envoyée au député et que je ne vais pas vous blesser par ce que j'écris ci-dessous.

Il ne s'agit pas pour moi de juger. En tant que chrétiens nous savons que nous pouvons juger les pensées ou les actes mais que nous ne devons pas juger les personnes. Et comme vous le savez, en ce qui concerne Jésus Lui-même : (Jn 3, 17) « Car Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ».

Seules les femmes qui vivent de telles situations terribles peuvent savoir ce que c'est, et vous-même avez été confrontée à cette terrible question. Bien-entendu les pères, et éventuels frères et soeurs, etc., ne sont pas épargnés par ces situations, mais c'est sûr que c'est la mère qui est encore bien plus atteinte. Et il est certain qu'entre imaginer ce que cela peut être, et le vivre soi-même réellement, ce n'est pas du tout la même chose.

Moi-même j'ai, je pense, peu d'expérience directe sur le sujet. En ce qui me concerne :

1). J'ai été un peu comme vous au niveau de ma naissance :

Il semble que tout l'entourage de mon père et de ma mère, les voisins (mes parents étaient agriculteurs, métayers), quand j'ai été conçu, leur avait conseillé d'avorter. En effet, même si avec des parents très aimants comme l'étaient mon père et ma mère j'ai été très bien accueilli, je n'étais pas prévu du tout, et compte tenu de la pauvreté extrême de mes parents, à quoi s'ajoutait une période très délicate, tout le monde semble-t-il leur avait conseillé d'avorter, et je ne serais donc pas né si mes parents les avaient écoutés.

Tout ceci, et malgré tout l'amour de mes parents entre eux et vis-à-vis de leurs enfants — pour moi autant que pour les 2 autres enfants qu'ils avaient déjà —, et le fait que mon père est mort à l'âge de 47 ans alors que je n'avais que cinq ans, peut-être que ceci a contribué à faire que ma vie n'est pas si simple qu'il y pourrait paraître. Mais je ne suis pas parmi les plus à plaindre non plus car il y a de bien plus grandes souffrances que les miennes. Et il n'y a sans doute pas de plus grande croix pour des parents que d'avoir un enfant trisomique ou atteint d'une grave maladie mentale. Le père de mon épouse, maintenant décédé, a fondé et a été directeur de 2 centres pour enfants handicapés, dont des trisomiques, d'autres souffrant de psychoses, etc., et nous sommes voisins immédiats de l'un de ces deux centres. Mais une chose est de connaître et de croiser, autre chose est d'avoir soi-même un enfant atteint d'une de ces maladies. De même pour les parents d'un enfant qui après un accident serait complètement paralysé et ne pourrait plus parler, etc.

Je crois que tout être humain a une croix à porter, mais elles sont plus ou moins grandes. Et nous comprendrons et verrons, après notre mort, combien cette croix a été permise pour notre sanctification, et donc pour notre bonheur et notre joie absolus et éternels, y compris pour les enfants atteints par ces maladies et que nous verrons en bonne santé et rayonnants auprès de Dieu pour l'éternité ; et nous comprendrons et verrons aussi combien la grâce de Dieu nous aura porté pour pouvoir porter cette croix. Mais en attendant, tant que l'on est sur terre, « on ne rigole pas tous les jours », c'est le moins que l'on puisse dire, et, aussi, il est plus facile d'en parler que de le vivre.

2). Et que bêtement, dans ma jeunesse, avant que le Seigneur me reconvertisse (à la mort de mon frère aîné, décédé à l'âge de 40 ans), j'avais moi-même conseillé que la fiancée d'un de mes proches avorte ; et en plus cela aurait été, dans ce cas précis, ce que l'on appelle un "avortement de confort". C'est dire

combien j'étais totalement "à côté de la plaque", tout en me croyant "bon catholique" (avant ma reconversion). Heureusement qu'ils ne m'ont pas écouté et que l'avortement n'a pas eu lieu.

Dans un avortement, le problème n'est pas seulement que l'on tue un être humain innocent, mais il y a aussi les terribles conséquences pour la femme une fois qu'elle a avorté. A priori la femme souffrira bien plus après avoir avorté que ce qu'elle aurait souffert si elle n'avait pas avorté, même si la situation qui l'incite à avorter est une situation terrible.

Les ennemis des femmes, qu'ils en soient conscients ou pas, ce sont ceux qui leur conseillent d'avorter, et qui prétendent que cela n'aura pas de conséquences pour elles, ou peu de conséquences pour elles. En se comportant ainsi ils font que les femmes sont toujours les plus grandes victimes, que beaucoup profitent d'elles ou leur font porter l'essentiel du poids, et que bien peu les protègent et prennent soin d'elles, alors que beaucoup de femmes ont tant de mérites.

La maternité est sans doute la chose la plus grande au niveau humain, et lorsqu'il y a une situation terrible, on doit faire le maximum pour compatir et aider, pour aider les femmes et les familles en difficulté, par exemple en cas de trisomie et d'autres maladies graves. C'est sûr que les gouvernants et autres responsables, qu'ils soient de droite ou de gauche, en sont loin de prendre réellement soin des femmes et des familles en difficulté au plan de la vie. Grosso modo, les seuls, ou presque, qui aident un peu, ce sont des chrétiens. Certes les chrétiens, moi en premier, devraient faire plus, mais il faut noter aussi que les chrétiens comme les autres sont considérablement rackettés par les impôts. Et l'argent de ces impôts, dans le domaine si important de la vie, n'est donné par nos dirigeants que pour enlever la vie, que ce soit par les avortements, et aussi, sans doute prochainement, par la "légalisation" (et peut-être même par la suite : "on arrête de rembourser les frais médicaux ou d'hospitalisation pour votre vieux parent") de l'euthanasie. Mais même si par miracle l'euthanasie et les suicides assistés n'étaient pas "légalisés", l'avortement à lui seul est et reste quelque chose d'extrêmement grave.

Je n'ai pas moi-même évidemment l'expérience des souffrances des femmes qui ont avorté. La seule personne qui ait avorté et qui m'en ait parlé directement, c'est une collègue, à qui je n'avais d'ailleurs rien demandé sur le sujet. C'était une femme très brillante, ayant de très bons résultats professionnels, enviée par beaucoup —en particulier par nos collègues femmes—, toujours en jolis tailleurs, voiture de sport —décapotable évidemment—, et petits cigares. Mais l'envers du décor, qu'elle m'a donc raconté, c'était tout autre chose, et le fait qu'elle avait avorté une dizaine d'années plus tôt, lui pesait beaucoup au plan psychologique, et, si j'ai bien compris, cela s'aggravait au fil des ans. Alors ce n'est évidemment pas à partir d'un seul exemple que l'on peut généraliser, mais,

- d'une part il y a de nombreux témoignages de femmes qui ont avorté, et de leurs proches ou accompagnateurs, —témoignages que les dictateurs de la Pensée Unique contemporaine cherchent par tous les moyens à cacher (et ils en ont beaucoup de moyens !)—, qui révèlent ces terribles souffrances suite à leur avortement,
- et d'autre part il est tellement évident, si l'on essaie de se mettre à la place de Dieu (même si c'est douteux que l'on puisse se mettre vraiment à sa place...), que tuer un être humain innocent, cela ne peut avoir que de graves conséquences. En effet, le péché le plus grave c'est de refuser et de rejeter l'amour que Dieu nous offre, son Amour, à chacun de nous, mais juste après, au plan gravité, je n'en suis pas sûr mais je crois que c'est le fait de tuer un être humain innocent. Or, même si l'attribut premier de Dieu c'est sa Miséricorde, cela ne supprime pas pour autant sa Justice.

Pour les femmes qui ont avorté et qui font malgré tout bonne figure, voire, en plus, qui promeuvent l'avortement, ne sont-elles pas, quand elles ne s'étourdissent pas et ne s'enivrent pas dans des activismes forcenés, ou divers plaisirs ou autres superficialités et frivolités, mais quand elles sont chez elles —seules ou pas—, ne sont-elles pas dans un mal-être et un mal-vivre extrêmement profonds ? ne prennent-elles pas quantités de médicaments psychotropes, comme les antidépresseurs, etc., ou de l'alcool, etc. ? Certes il y a des mal-être et des mal-vivre qui sont des conséquences d'autre chose que les avortements, mais dans le cas des avortements cela doit être particulièrement fort.

Pour une femme qui a avorté, (et pour ceux qui ont une responsabilité aussi dans cet avortement : le père, les médecins, etc.), seul Dieu et l'Église peuvent l'aider à s'en sortir vraiment, même si, évidemment, il ne faut pas négliger pour autant ce que peuvent faire aussi les sciences humaines et les médicaments.

Or de la gravité extrême du meurtre d'un être humain innocent et des conséquences gravissimes, à cause de l'avortement, pour les femmes qui ont avorté, ceci, les promoteurs de l'avortement (dont nos gouvernants, mais aussi tous ceux qui ont beaucoup à gagner au plan financier dans le domaine, et également et sans doute en premier lieu : ceux qui haïssent Dieu et haïssent l'Église Catholique —on pourrait dire : des antichrists—) ne veulent évidemment pas en entendre parler. Et la proposition actuelle de loi qui a de fortes chances de passer c'est pour, en plus, faire taire les personnes qui essaient d'informer réellement les femmes, pour leur rendre service, en leur disant :

- non seulement la Société actuelle ne s'occupe pas de vous dans les situations terribles dans lesquelles vous pouvez vous trouver,
- mais en plus elle vous incite à une solution qui est encore pire pour vous, et elle vous le cache, ne veut rien savoir, s'en lave les mains,
- et non seulement elle ne vous aidera pas quand vous serez, probablement pour tout ou une grande partie du restant de votre vie, dans un mal-vivre extrêmement profond, mais en plus elle vous reprochera de ne pas vivre l'avortement comme seulement un court mauvais moment à passer, et elle prétendra que si vous vous vivez très mal cette situation c'est en fait de votre faute.

Au final, avec les promoteurs de l'avortement, les femmes sont toujours les grandes perdantes sur tout.

Dans la note initiale que j'avais envoyée au député je lui demandais seulement de ne pas voter en faveur de l'adoption du projet de loi qui cherche à empêcher l'information des femmes sur les risques et conséquences de l'avortement. Alors bien entendu, de façon naïve ou sournoise, il prétend qu'une telle loi ne servirait qu'à empêcher les mensonges sur l'avortement. Mais il sait bien que c'est faux, et que l'expérience montre que de telles lois servent ensuite à des organismes comme le Planning Familial, financés avec l'argent de nos impôts, à s'attaquer et à faire des procès contre des entités comme : la Fondation Jérôme Lejeune (<https://www.fondationlejeune.org/>), Alliance Vita (<http://www.alliancevita.org/>), le site d'information sur l'IVG : <https://ivg.net/>, ou des personnes comme moi et bien d'autres. Et, comme je l'ai écrit dans ma réponse à la réponse du député, même si ces organismes, comme le Planning Familial, perdent ces procès, cela leur est égal car ils auront réussi à faire perdre beaucoup de temps et d'argent aux entités, ou aux personnes comme moi et beaucoup d'autres, qui prennent sur leur temps libre, ou qui de toute façon, elles, ne reçoivent pas ou peu d'argent public.

Ce n'est que parce le député, lui, dans sa réponse, reparlait de la "légalisation" de l'avortement, etc., que je lui ai répondu sur ces points là aussi. Et dans cette réponse que je lui ai faite je m'élève aussi contre l'affirmation facile de dire que les femmes ont le choix, car dire cela c'est se moquer du monde. En effet, nos gouvernants, de fait, ne proposent grosso modo que l'avortement ! Alors c'est vrai que les femmes ont le choix et ne sont pas obligées d'avorter, mais on ne les aide vraiment pas ! puisqu'on ne leur propose aucune vraie bonne solution ; solutions qui restent en bonne partie à inventer, et qui comprennent non seulement des aspects financiers très importants, mais au moins autant un accompagnement réel, affectif, humain, au lieu de laisser les femmes ou les familles seules devant ces terribles questions et problèmes. Le problème de l'avortement devrait, et pourrait, devenir une priorité nationale et l'on devrait faire appel à beaucoup de personnes qui ont le profil pour accompagner avec humanité, délicatesse et compassion, et mettre en oeuvre beaucoup de solutions et de moyens pour aider les femmes et les familles. Est-ce utopique ? Je ne crois pas. En revanche c'est une vraie question de choix et de vouloir le faire. Si l'on veut vraiment il est facile de trouver de l'argent pour cela, en réorientant vers des structures à créer pour la culture de vie les énormes sommes allouées jusqu'à maintenant aux structures de la culture de mort, et toutes ces sommes allouées à la multitude de ces "associations" et entités parasites —dont notamment les associations récemment créées pour les LGBT— qui ne servent à rien d'autre qu'à s'acheter des électeurs, ou/et à alimenter indirectement en argent les loges franc-maçonniques, les partis politiques, etc.

Ce que je dis là est utopique ? Parce que par exemple cela voudrait dire que tout le monde deviendrait chrétien ? Peut-être, mais si nos "élites", au moins, arrêtaient de nous mentir, et d'accroître toujours plus considérablement le nombre d'assassinats "légalisés" et de personnes qui seront gravement blessées, ce serait déjà ça.

Comme vous le savez, Jésus dit : « Jn 14, 6 [...] Moi, je suis le Chemin, et la Vérité, et la Vie ! », et aussi : « Jn 8, 32 et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libèrera ». La vérité, donc, nous rend libre, et l'amour de Dieu pour nous nous guérit et nous sauve (quoi que l'on ait fait de mal, si avec l'aide de sa grâce nous nous repentons et nous acceptons son pardon et son amour pour nous). L'amour de Dieu pour nous nous guérit et nous sauve si nous l'acceptons. Alors bien entendu on ne voit pas pourquoi on ne l'accepterait pas. C'est un grand mystère. C'est le mystère de l'orgueil. Il y a Lucifer et les autres démons qui ont commis ce péché, pourtant ils savaient qu'ils se condamnaient ainsi eux-mêmes à l'enfer, et donc au malheur infini. Mystère. Et cela peut être le cas de personnes humaines complices de Lucifer, comme ont pu l'être des personnes comme Lénine, Staline, Mao, Hitler, etc., —encore que nous ne puissions pas, nous, savoir si elles sont en enfer ou pas—. Et qu'en sera-t-il des personnes comme Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac, Simone Veil, et les autres, qui ont fait que l'avortement soit "légalisé" ? etc.. On peut espérer pour eux qu'ils accepteront de se convertir avant de mourir, et nous avons même à prier pour eux pour qu'ils acceptent de se convertir avant leur mort. Il me semble que, toute proportion gardée, on peut entrevoir quand même un peu le "mécanisme", ou un des "mécanismes", du péché d'orgueil, en considérant par exemple les personnes qui, comme c'est peut-être le cas de ce député, persisteraient à mentir et à nier qu'il y a être humain dès la fécondation et que les souffrances des femmes qui ont avorté sont très grandes, et qui cherchent même à bâillonner, voire à emprisonner, ceux qui cherchent à dire la vérité sur ces graves sujets. D'autant que leur attitude, et la situation résultante dans notre Société, sont d'autant plus absurdes que, même pour ceux qui n'ont que très peu de connaissances au plan scientifique, tout le monde sait bien que pour chacun de nous, si quelqu'un supprime la première cellule qui nous concerne et qui est le résultat de la fécondation, on ne serait pas là pour en parler. Alors oui un être humain très jeune a l'aspect, pendant un certain temps, d'un amas de cellule, mais oui ce n'est ni seulement, ni en premier, une cellule ou un amas de cellules, c'est bien un être humain. Et pour ceux qui ont une certaine formation scientifique, ils savent très bien que tout étudiant, même seulement en première année d'études de biologie, sait très bien qu'il y a être humain dès la fécondation ; que dès la fécondation, la première cellule, issue de la fusion d'un spermatozoïde et d'un ovule, est au plan biologique la source unique, sans aucun ajout extérieur ultérieur (si ce n'est des apports de type alimentaire), de tous les développements et transformations biologiques ultérieurs.

Enfin, pour finir, cela me paraît évident mais je préfère préciser au cas où je pourrais être mal compris : dans tout ce que je dis là, vous n'êtes vous-même visée en rien ; on ne verrait d'ailleurs vraiment pas pourquoi. Comme la Providence a fait que j'ai pu bénéficier des enseignements de 2 personnes exceptionnelles : Jean DAUJAT et le Père Marie-Dominique PHILIPPE (fondateur de la communauté Saint-Jean), je cherche à transmettre l'enseignement que j'ai reçu, du moins tel que je l'ai compris, pour le cas où cela pourrait être utile à d'autres.